

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Johann Andréas Stein est certainement le facteur de pianofortes qui a le plus étonné et séduit Mozart. Disposant d'une merveilleuse copie élaborée en un nombre très réduit d'exemplaires par l'Atelier Marc Ducornet, c'est tout naturellement que Pierre Bouyer s'attache à restituer les chefs d'œuvre, et également des pièces méconnues de ce compositeur dans les perspectives sonores d'époque, et ce avec d'autant plus de joie qu'il aimerait enregistrer l'Intégrale de son œuvre pour pianoforte solo (13 CD prévus, 3 déjà enregistrés)

En Récital pour pianoforte et violon ou en pianoforte solo, nous nous attachons à ne pas seulement juxtaposer quelques-uns de ses multiples chefs d'œuvre, mais à donner du sens, à indiquer un trajet, à éclairer une des facettes multiples de ce déroutant génie.

Variations : Mozart & l'Opéra

Ce programme spectaculaire devient une soirée de fête avec la participation de chanteuses et chanteurs présentant les airs originaux choisis par Mozart comme thèmes de plusieurs séries de variations, airs signés de compositeurs tels que Salieri, Glück, Sarti, Paisiello, etc...

On pourra évoquer...

“La Fiera di Venezia”, opéra de Antonio Salieri, créé en 1772 au Burgtheater de Vienne :

6 Variations en Sol majeur, K 180, sur l’air “Mio caro Adone”;

Antonio Salieri a été présenté (notamment dans la pièce et le film “Amadeus” comme le rival de Mozart; en tout cas, il avait beaucoup de succès et Mozart ne semblait pas lui en vouloir. Récemment, il a été remis en lumière par Cecilia Bartoli.

“Julie”, opéra comique de Nicolas Dezede, créé en 1772 à l’Hotel de Bourgogne à Paris :

9 Variations en Ut majeur, K 264, sur l’ariette “Lison dormait dans un bocage”

Nicolas Dezede est peut-être un fils illégitime du Roi Frédéric II de Prusse...et était franc-maçon comme Mozart. Ses opéras-comiques eurent une grande vogue...

“Le Barbier de Séville”, comédie de Beaumarchais, créée en 1775 au Théâtre Français à Paris :

12 Variations en Mi bémol majeur, K 354, sur la romance “Je suis Lindor” (musique de Nicolas Dezede)

...et c’est Nicolas Dezede que Beaumarchais choisit pour entrecouper son “Barbier de Séville” de quelques romances. Les rapports entre Beaumarchais et Mozart sont évidents : sans doute partageaient-ils la même sensibilité politique, et Mozart fit du “Mariage de Figaro”, deuxième volet du “Roman de la Famille Almaviva”, un de ses opéras les plus importants pour lui, et les plus fêtés dans le monde entier.

“I Filosofi immaginari”, opéra comique de Giovanni Paisiello de Beaumarchais, créée en 1779 à l’Hermitage de Saint Petersburg :

6 Variations en Fa majeur K 398, sur l’air “Salve, tu Domine”

Paisiello était l’un des compositeurs d’opéras les plus fêtés en Europe, et principalement à la cour du Tsar, à Saint Petersburg. Il est d’ailleurs le premier, avant Rossini, à avoir signé un “Barbier de Séville”, qui eut un succès triomphal. Mais Mozart a choisi ses “Philosophes imaginaires”, également titrés “Les Astrologues imaginaires”, qui furent également très appréciés.

“Les Pèlerins de la Mecque ou la Rencontre imprévue”, comédie mêlée d’ariettes de Christoph Willibad von Glück, créée en 1764 au Burgtheater de Vienne :

10 Variations en Sol majeur K 455, sur “Unser dummer Pöbel meint”

Cette œuvre de Glück eut une certaine importance pour Mozart. C’est dans cet opéra que Glück introduit un type de musique qui fera fureur dans tous les salons européens, et surtout viennois, la Musique Turque, à laquelle Mozart donnera ses lettres de noblesse. D’autre part, le thème de cet opéra, librement adapté d’une pièce française de Lesage, fournira le point de départ de l’intrigue de “L’Enlèvement au Sérail”, et sera d’ailleurs également illustré par Haydn sous le nom de “Rencontre imprévue” ou “L’incontro

improvviso”. Enfin, Tchaikovsky orchestrera ces variations pour en faire le 4^{ème} mouvement de sa suite “*Mozartiana*”.

“**Fra i due litiganti il terzo gode**”, **dramma giocoso de Giuseppe Sarti**,
créé en 1782 à la Scala de Milan :

8 *Variations en La majeur* K 460, sur l'air “*Come un'agnello*”

Autre compositeur d'opéras fêté dans toute l'Europe et brillamment accueilli à la cour du Tsar à Saint Petersburg, Sarti est entre autres l'auteur de ces “*Due Litiganti*” qui eurent un succès considérable en Europe, à tel point que Mozart le cite parmi les trois morceaux à succès qui sont joués à Don Giovanni lors de son dîner fatal. Mozart a dû apprécier cet opéra puisque, outre ces variations, il lui rend hommage en reprenant à son compte le sous-titre rare de “*Dramma giocoso*” pour Don Giovanni.

“**Der dumme Gärtner aus dem Gebürge oder die zween Anton**”, **singspiel de Emanuel Schikaneder et Bernhard Schack**, créé en 1789 au “*Théâtre auf der Wieden*” de Vienne :

8 *Variations en Fa majeur* K 613, sur “*Ein Weib ist das herrlichste Ding*”

Cette dernière série de variations nous plonge dans les amitiés intimes de Mozart. Bernhard Schack, était un de ses amis ténor, et également compositeur. En 1789, il écrivit la musique de ce *Singspiel* (Comédie musicale) sur un livret d'Emanuel Schikaneder, patron de troupe extrêmement actif, et directeur du théâtre populaire “*Auf der Wieden*”; deux ans plus tard, le même Schikaneder s'associera à Mozart pour produire “*La Flûte enchantée*”, *Singspiel* dans lequel le rôle du héros, Tamino, sera créé par Bernhard Schack.

Le programme peut également être complété par des transcriptions et des variations sur les principaux opéras de Mozart, par de grands pianistes compositeurs de l'époque de Mozart, ou du XIX^{ème} siècle :

Die Zauberflöte (La Flûte enchantée) :

- Transcription de l'Ouverture par **Louis Diemer**...ou par **Pierre Bouyer**
- Pots-pourris de **Josef Gelinek** et **Louis Spohr** (avec violon)
- Variations sur divers airs par l'Abbé **Joseph Gelinek**, **Johann Baptist Cramer**, et **Mikhail Glinka**
- Variations sur la “*Marche des Prêtres*” par l'Abbé **Joseph Gelinek** et **Christian Gottlieb Neefe**

Le Nozze di Figaro (Les Noces de Figaro) :

- Transcription de l'Ouverture par **Pierre Bouyer** (avec violon)
- Pots-pourris de **Josef Gelinek**
- Fantaisies sur des thèmes de l'opéra par **Ferdinand Ries**, **Franz Liszt** et l'Abbé **Joseph Gelinek**
- Rondos faciles sur des thèmes de l'opéra par **Friedrich Kuhlau**
- Variations sur divers airs par **Joseph Wölfl**, l'Abbé **Joseph Gelinek**

Don Giovanni :

- Pots-pourris de **Josef Gelinek**
- Fantaisie sur l'Ouverture par **Josef Alois Ladurner**
- Fantaisies sur des thèmes de l'opéra par **Franz Liszt**, **Sigismond Thalberg**, **Daniel Steibelt**, **Joachim Raff** et par **Henry Vieuxtemps** (avec violon)
- Rondos faciles sur des thèmes de l'opéra par **Friedrich Kuhlau**
- Variations sur divers airs par l'Abbé **Joseph Gelinek**, **Muzio Clementi**, **Charles Valentin Alkan**, **Frédéric**

Chopin et par **Camillo Sivori** (avec violon)

- Variations sur le Menuet par **Franz Xaver Mozart** (son fils), **Sigismond Thalberg**

Così fan tutte :

- Une Sonate sur les thèmes de l'opéra par **Joseph Wölfl**;

La Clémence de Titus :

- Variations sur divers airs par l'Abbé **Joseph Gelinek**, **Johann Baptist Cramer**;

Certaines des propositions ci-dessus comportant la participation du violon, Nicole Tamestit et Pierre Bouyer signalent qu'ils ont également mis au point des accompagnements pour piano avec violon obligé de quelques airs pour soprano, qui peuvent agréablement compléter un programme mêlant le chant, le violon et le piano :

- “*Ch'io mi scordi di te?*”/ “*Non temer, amato bene*”, Scène dramatique :
Récitatif & Aria en Rondo, K 505;
- “*L'amero, sarò costante*” Aria d'Aminta extrait de l'Opéra “*Il Re Pastore*” K 208



**POUR CES PROGRAMMES,
PIERRE BOUYER PROPOSE LE CHOIX ENTRE DEUX DE SES INSTRUMENTS**

PIANOFORTE VIENNOIS JOHANN ANDREAS STEIN, VERS 1780

Cet instrument est représentatif des instruments que Mozart avait sous les doigts, et il parle particulièrement des instruments de Johann Andreas Stein dans ses lettres, quelques années avant les œuvres de ce programme. Comme vous pourrez le constater sur le document “Conditions financières”, c'est l'instrument le plus facile sur le plan du transport et de l'accord...et le moins onéreux pour l'organisateur.

Wolfgang Amadeus Mozart parle des instruments de Stein, dans les lettres à son père, en 1777 :

“Ici et à Munich, j'ai déjà joué mes six sonates assez fréquemment. La dernière en Ré majeur est d'un très bon effet sur le piano de Stein. L'endroit où il faut appuyer avec le genou est mieux fait chez lui que chez les autres. Dès que je touche, il fonctionne; et il suffit de retirer juste un peu le genou pour qu'il n'y ait pas la moindre résonance (...). Désormais je préfère de loin les instruments de Stein, car ils peuvent étouffer les sons infiniment mieux que les instruments de Regensburg. De quelque manière que je frappe, le son demeure toujours égal (...). Ces instruments ont cet avantage décisif qu'ils comportent une action d'échappement : quand vous touchez le clavier, les marteaux reviennent dès qu'ils ont frappé les cordes, que vous maintenez ou que vous relâchez la note.”

PIANOFORTE VIENNOIS JAKOB BERTSCHE, VERS 1810

Cet instrument présente une sonorité générale plus beethovénienne, mais donne beaucoup de corps, grâce à sa somptueuse sonorité, aux œuvres plus anciennes – et succède aux derniers pianos que Mozart a connus à la fin de sa vie, lorsqu'il préférait les instruments d'Anton Walter. Visuellement, il s'agit évidemment d'un instrument plus prestigieux, mais dont la mise à disposition rend évidemment le concert plus coûteux, et un peu plus délicat à organiser (manutention, accord).